



«Le parcours d'un passeur», Gilles Garand

[Accueil] / [Culture] / [Musique]



Le titre dit tout ce qu'il y a à dire de ce nouvel album de Gilles Garand, *Le parcours d'un passeur*, folkloriste qui, pendant un demi-siècle, a porté, défendu notre patrimoine musical, ici entouré de ceux qui reprennent son flambeau, à commencer par son fils Alexandre de Grosbois-Garand, flûtiste, chanteur et réalisateur de l'album. Le patriarche rassemble des compositions qui lui sont chères, du premier reel qu'il a appris au violon (*Le reel du pendu*, en ouverture), en passant par un trio de morceaux de Louis « Pitou » Boudreault (*La gigue à Célina/Matante Alfreda/Le batteurs*), avec qui il partageait la scène ce 21 novembre 1975, lors de la légendaire Veillée des veillées, filmée pour la postérité par Bernard Gosselin pour l'ONF. Avec ses six accompagnateurs, Garand propose des versions fidèles à la tradition, interprétées avec

éloquence et émotion, particulièrement sur *Hommage à Dorothee* (de Philippe Bruneau) et *La maladie c'est les compagnies*, la voix mûre et noble de Gilles Garand faisant hommage au texte engagé.

[Cliquez ici pour découvrir un extrait.](#)

Philippe Renaud
30 décembre 2022
CRITIQUE
Musique



Le parcours d'un passeur
★★★★ 1/2
Traditionnel
Gilles Garand, indépendant



En savoir plus

LES PLUS POPULAIRES

- 1 Québec autorise la démolition d'une maison bicentenaire
- 2 Yves Beauchemin et le récit d'un succès

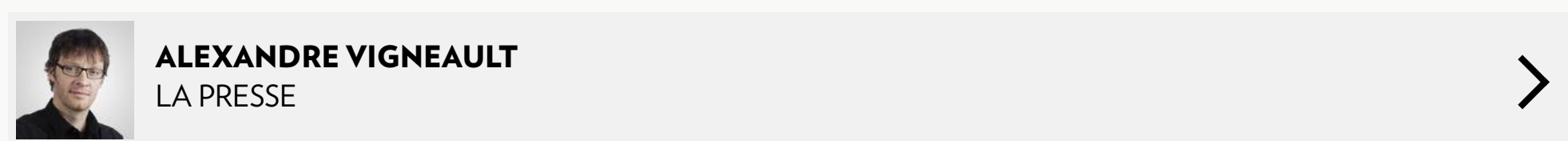
Le reel de la transmission



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE
Gilles Garand et Mélissa Lavergne ont pris un café avec *La Presse*, le 1^{er} décembre, pour parler de traditions musicales d'ici et d'ailleurs.

Il est, comme musicien et organisateur, reconnu comme un pilier de la musique traditionnelle québécoise depuis des décennies. Elle est musicienne, autrice (*L'iroko*), coanimatrice de *Belle et bum*, et elle explore les percussions du monde depuis 20 ans. *La Presse* a réuni Gilles Garand et Mélissa Lavergne pour parler de traditions et de transmission.

Publié le 29 déc. 2022



Gilles Garand : J'ai lu ton roman et dans ta quête, tu es allée vers les aînés. Je suis moi-même devenu un aîné – j'ai 75 ans, bientôt 76. Quand j'ai découvert la musique traditionnelle, en 1972, c'était les aînés qui étaient sur scène : Pitou Boudreault, Cyrice Dufour, Antonio Bazinet... Le fait d'être en contact avec ces porteurs de tradition a changé ma vie. Tu as un peu le même parcours...

Mélissa Lavergne : Un parcours ethnomusicologique, finalement.

GG : Ethnomusicologue populaire, je dirais. [...] J'ai du terrain de fait pas mal ! Ce qui est bien, c'est qu'en plus de demander à ces aînés de les enregistrer, je pouvais jouer avec eux. Comme toi. Comme tu l'écris si bien dans ton livre, la musique mène à la rencontre.

ML : La musique traditionnelle étudiée et interprétée par Gilles, c'est la musique du peuple. Quand je joue des percussions du monde, c'est aussi la musique du peuple. [...] Même si j'ai étudié les percussions et les chants de partout dans le monde, je n'ai pas encore étudié les miens...

GG : Mais j'ai vu que tu as été dans [la troupe de danse folklorique] Les Sortilèges...

ML : Oui, j'étais dans Les Sortilèges ! On faisait un peu de gigue, mais surtout des danses d'ailleurs. L'intérêt pour l'ailleurs était là. Je pense qu'on se rejoint dans ce désir d'aller à la rencontre de l'autre par la musique. [...] Dans ta musique, tu as aussi amené le côté engagé qu'il n'y a pas nécessairement dans la trad, non ?

GG : On chantait déjà des chansons engagées avec Les Ruine-babines, qui a été le premier groupe à faire des revendications sociales à travers la musique traditionnelle. Et puis Cyrice Dufour chantait déjà : « Mon député s'en va siéger, mon député s'en va siéger/Paraît que c't'année ça va brasser... » Je ne quitterai jamais ça.



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE
« Quand j'ai entendu Cyrice Dufour à l'harmonica, j'ai lâché le blues et me suis mis au reel et à la galope », se rappelle Gilles Garand, qui a fait le saut en 1972.

La Presse : Pourquoi t'intéresses-tu à la trad après avoir fait le tour du monde, Mélissa ?

ML : C'est un intérêt que j'ai toujours eu, parce que du côté de mon père, tout le monde joue de la musique : mon grand-père était accordéoniste, mon père est pianiste et les partys de famille ont toujours été très musicaux. Mais je suis tombée en amour avec les percussions africaines et après, j'ai été happée par les rythmes du monde, ce qui fait que je me suis détachée de notre musique traditionnelle.

L'épopée de Nuits d'Afrique cet été¹ a provoqué une remise en question profonde. Je me suis demandé si un jour viendrait où je ne pourrais plus interpréter les rythmes des autres. J'en suis arrivée à la conclusion que non, mais ça m'a quand même incitée à vouloir investir ma tradition.

L'autre chose qui m'attire vers la trad, c'est le chant. Je ne considère pas que j'ai une belle voix, mais je chante juste. Mon ami David Boulanger, qui est violoniste dans La Bottine souriante, m'a rappelé que la trad, c'est le chant du peuple. Tout le monde peut chanter. Ça, ça me parle beaucoup.

GG : Dans ton roman, j'ai vu toutes les rythmiques [transposées en onomatopées], tous ces sons qui sont signifiants par rapport aux mouvements que tu fais sur le tambour. Nous, on fait ça soit dans la podorythmie, soit dans la turlutte.

LP : Gilles, tu as fondé le festival La Grande rencontre et tu organises aussi des vitrines québécoises dans des événements internationaux...

GG : Ce qui est fantastique, c'est qu'il y a un grand mouvement de réappropriation de nos cultures respectives. Tout le monde travaille ensemble à développer ce grand circuit des musiques traditionnelles, folk et du monde sur la planète. Pour moi, le développement des marchés, c'est ça : faire travailler notre monde et avoir un échange culturel.

ML : J'aime l'idée de réappropriation de notre culture et je trouve qu'il y a une revalorisation de cette musique-là en ce moment. J'ai l'impression qu'on n'en entendait pas ou peu, à moins d'évoluer dans ces cercles-là.

GG : Je dirais que cette reconnaissance-là tient aux centaines de personnes qui, dans toutes les régions du Québec, organisent des événements, des sessions de musique, des ateliers... Il y avait 25 festivals trad cette année. La vitalité est due à une action militante.



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE
Gilles Garand et Mélissa Lavergne ont pris un café avec *La Presse*, le 1^{er} décembre, pour parler de traditions musicales d'ici et d'ailleurs.

LP : Quelles sont les autres similitudes dans vos parcours ?

ML : Le respect de l'expérience, qu'on ne retrouve pas dans tous les styles et toutes les cultures. Dans les traditions du monde que j'ai étudiées, l'expérience des aînés est valorisée. Je trouve ça beau, et je pense que ça manque souvent.

GG : Pour mon album *Le parcours d'un passeur*, mon objectif était de reconnaître les aînés qui m'ont précédé et légué leur héritage. Il est toujours question de transmission, qu'elle soit orale ou par la technologie. J'ai voulu choisir un répertoire que les gens voudront apprendre avec l'idée de créer une nouvelle tradition.

LP : Que change la technologie à cette transmission ?

ML : On a accès à tout du bout des doigts, alors on n'a plus besoin de voyager ou d'aller à la source. Mais la qualité de la transmission est différente. Tu n'as pas la même expérience quand tu rencontres quelqu'un dans sa famille et sur YouTube.

GG : Tu as cet appareil [il pointe son téléphone] que tu peux mettre sur la table et enregistrer 20 ou 30 morceaux que tu pourras ensuite écouter pour les apprendre.

ML : [Le contact humain] est fondamental. Si tu as joué une pièce, si tu l'as partagée avec des gens sur place, il y a une compréhension qui s'ajoute. Il faut être ensemble pour saisir cette richesse-là. C'est un peu comme d'apprendre un rythme dans une région où il est associé à un baptême ou un mariage : tu en saisis le sens. Ce n'est pas comme de l'avoir intégré intellectuellement : tu le ressens dans ton corps et tes affects.

GG : Le contexte compte. Le fait d'avoir rencontré Pitou Boudreault, pour l'enregistrer, est un moment de révélation. Ces gens savent à ce moment-là qu'ils ont l'occasion de transmettre ce qu'ils savent à quelqu'un qui va en faire quelque chose de bien. C'est un trésor qui t'est donné. Après, qu'est-ce que tu en fais, de ce trésor ? Moi, je vais le jouer. Et quand je vais jouer *Le reel de l'Indien*, je vais parler de Cyrice Dufour, qui était bûcheron sur la Côte-Nord, *originale d'Arvida*, et qui chantait des chansons politiques...

ML : Ça donne une épaisseur à l'interprétation.

GG : Et ça valorise le peuple, le monde ordinaire. Ce n'est pas une culture d'élite... et c'est engageant. Ce sont des savoirs qui ont besoin d'être récupérés – dans un sens positif –, c'est une matière vivante qui attend d'être retransmise.

1. Mélissa Lavergne s'est désistée de son rôle de porte-parole du festival Nuits d'Afrique 2022, après que sa nomination eut été critiquée par des gens qui ne la trouvaient pas assez représentative de l'événement consacré aux musiques africaines et afro-latines.

Les propos ont été remaniés pour fins de concision.



TRADITIONNEL
Le parcours d'un passeur
Gilles Garand
gillesgarand.com



L'iroko
Mélissa Lavergne
Québec Amérique
144 pages



INFOLETTRE
Hugo pop!

Le meilleur (et le pire!) de la télévision et de la culture pop chaque semaine, par Hugo Dumas.
Le vendredi

Courriel

Je m'inscris

Toutes les infolettres
Voir notre politique de confidentialité

PUBLICITÉ



Lun au jeu 19h 20h15
ICI TÉLÉ #TV

Recherche



[Accueil](#)
[Actualités](#)
[Faits divers](#)
[Sports](#)
[Culture](#)
[Communauté](#)
[Chroniques](#)
[En voiture](#)
[Opinion](#)
[Publi-reportage](#)
[Nécrologie](#)
[Emplois](#)
[Nous joindre](#)
[Infolettre](#)

Accueil > Culture > Le parcours de toute une vie pour Gilles Garand

26 OCTOBRE 2022 - 07:00

LANCEMENT DE L'ALBUM LE PARCOURS D'UN PASSEUR

Le parcours de toute une vie pour Gilles Garand

Par: Olivier Dénommée



Le Belœillois Gilles Garand a transformé sa maison en véritable studio pour la durée de l'enregistrement de son album @ITALIC_START@Le parcours d'un passeur@ITALIC_END@, qu'il lance ce samedi à Pointe-Valaine. Photo Robert Gosselin | L'Oeil Régional ©

Le résident de Belœil Gilles Garand a consacré l'essentiel de sa vie à valoriser le patrimoine vivant à travers la musique traditionnelle et à militer pour l'amélioration des conditions des artistes. Aujourd'hui, c'est plutôt son chapeau de « porteur » qu'il enfle, lui qui lance le 29 octobre l'album *Le parcours d'un passeur*, synthétisant 75 ans de vie et 50 ans d'amour pour le trad légué par toutes les personnes inspirantes qu'il a croisées.

Si Gilles Garand a participé à plusieurs enregistrements dans sa vie, remontant jusqu'aux années 70 avec son groupe de l'époque, les Ruine-babines, ce n'est que maintenant qu'il lance un premier vrai album à son nom. « L'année dernière, j'ai reçu un courriel me disant qu'il était possible de déposer des projets au CALQ [Conseil des arts et des lettres du Québec] pour la région de la Vallée-du-Richelieu. Ça faisait longtemps que l'idée d'un album me trottait dans la tête et je l'ai proposée. [...] L'objectif du projet était de rendre hommage aux porteurs que j'ai rencontrés et qui m'ont légué leur répertoire », raconte le musicien, qui a reçu une réponse positive en début d'année.

Il a ensuite pris contact avec d'autres musiciens avec qui il avait envie de travailler, tous des gens proches de lui ou qu'il avait déjà côtoyés dans son parcours. Ainsi, Gilles Garand (harmonica, accordéon, voix) est entouré de son fils Alexandre de Grosbois-Garand (flûte, voix, enregistrement, réalisation), de sa brue Mélisande Gélinas-Fauteux (guimbarde, voix), de Nicolas Babineau (guitare, podorythmie, violon, mixage, matricage), de Véronique Plasse (violin, voix), de Daniel Lessard (contrebasse) et de Laura Risk (violin). « Ce sont tous des gens avec qui j'ai déjà joué dans différents projets », note M. Garand, qui a bénéficié d'une résidence artistique à la maison de la culture Villebon pour les répétitions. « C'était magique! Le répertoire que j'ai choisi est composé de classiques traditionnels qui ne sont plus souvent joués, mais qui ont fait école dans ma vie, du matériel dont j'ai hérité à travers les rencontres et dont je souhaite faire hériter les prochaines générations. »

L'enregistrement de l'album s'est ensuite passé chez Gilles Garand, qui a transformé sa maison sur la rue Richelieu en véritable studio pour l'occasion. « On a monté le studio en une journée et, le lendemain 9 h, on commençait : trois prises par pièce, 11 pistes en cinq jours d'enregistrement! » À l'écoute de *Le parcours d'un passeur*, difficile de deviner que tout a été enregistré dans une maison alors que chaque musicien se trouvait dans une pièce différente. Le résultat de l'album est chaleureux et très près de l'énergie d'un enregistrement *live*.

50 ans en 45 minutes

C'est en 1972 que Gilles Garand a eu le coup de foudre pour le trad, un style qui l'a ensuite suivi toute sa vie. L'album, dont plusieurs pistes sont arrangées en suites, vient rendre hommage aux rencontres qui ont marqué le musicien et aux pièces qui l'accompagnent depuis des décennies. Toutes ont une valeur sentimentale pour l'artiste. Par exemple, « Le reel du pendu » est le premier morceau qu'il a appris à jouer au violon après avoir vu le film du même nom en 1972. « La maladie c'est les compagnies », un air plus revendicateur, a été enregistré dans les années 70, mais aurait très bien pu être écrit cet été quand on pense à l'enjeu de la Fonderie Horne à Rouyn-Noranda. Le dernier mot revient à « Tous les gens de plaisir/Le reel de l'amitié », symbole du désir de M. Garand de partager sa passion dans le plaisir. Dans le livret de l'album, chaque piste a son histoire et sa raison d'être expliquées par l'artiste.

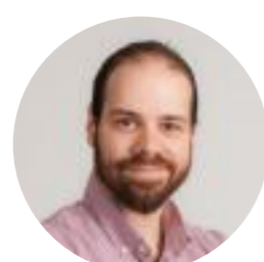
Seulement trois pistes sur l'opus contiennent des paroles, le reste étant instrumental. Et l'album remplit très bien sa mission de mettre de l'avant des airs souvent méconnus avec des arrangements énergiques. « J'ai été passeur pendant des années, là je deviens porteur. Cet album, c'est le chemin de ma vie qui m'a permis d'hériter de plein de musiques que je retransmets maintenant. C'est un héritage extraordinaire que j'avais besoin de transmettre », confirme-t-il.

Lancement à Pointe-Valaine

Après avoir procédé à un lancement virtuel dans le cadre de la vitrine WOMEX [Worldwide Music Expo], tenue cette année à Lisbonne, au Portugal, Gilles Garand s'apprête à lancer physiquement son album ce samedi 29 octobre au Centre culturel et communautaire de la Pointe-Valaine, à Otterburn Park. « C'était important de lancer l'album dans ma région, mais cet endroit est spécial parce que c'est là que j'ai présenté mon premier concert à vie en 1973, à l'époque où c'était un hôtel! » Le programme de la soirée inclut un spectacle de l'album intégral, suivi d'une d'une veillée de danse traditionnelle. « C'est Érick Tarte qui sera au *call*. Pointe-Valaine est un bien bel endroit pour les veillées de danse, alors je veux que ça devienne une tradition là-bas », soutient M. Garand. Les billets pour cette soirée festive sont en vente au coût de 20 \$.

Deuxième vie

À 75 ans, Gilles Garand estime que sa « vraie vie de musicien » peut enfin commencer. « [Le violoneux] Pitou Boudreault a été mis en scène à 75 ans et a joué ici et en Europe. Moi aussi, à 75 ans, tout à coup, un nouveau chemin se crée, comme si j'avais la capacité d'enfin transmettre aux nouvelles générations un répertoire, un plaisir, une recherche, un travail de valorisation et une musique qui mérite d'être réécoutée parce qu'elle est porteuse d'un savoir et d'un héritage planétaire. » Il ne cache pas son désir de présenter sa musique en festival dans la prochaine année. « Je laisse la vie suivre son cours... mais je provoque un peu les choses! » Après le lancement, un premier spectacle est au programme à la maison Villebon le 10 novembre.



Olivier Dénommée
odenomme@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Olivier Dénommée](#)

À LA UNE

Édition du
20 septembre 2023

Consultez

Archives



CARICATURE

20 septembre 2023

Voir les archives



INFOLETTRE

Adresse courriel

S'inscrire

CET ÉTÉ, ON SORT!



Recherche



- Accueil
- Actualités
- Faits divers
- Sports
- Culture
- Communauté
- Chroniques
- En voiture
- Opinion
- Publi-reportage
- Nécrologie
- Emplois
- Nous joindre
- Infolettre

Accueil > Culture > Des mois occupés pour Gilles Garand

14 JUIN 2023 - 07:00

MUSIQUE TRADITIONNELLE

Des mois occupés pour Gilles Garand

Par: Olivier Dénomée



Il sera possible de voir le Beloeillois Gilles Garand à différentes occasions dans les prochains mois dans la région. Photothèque | L'Oeil Régional ©

Le musicien traditionnel de Belœil Gilles Garand sera très actif sur les différentes scènes au fil des prochains mois.

Le dimanche 18 juin, Gilles Garand organise pour une deuxième année une Grande veillée trad sur les rives du Richelieu, au Centre culturel et communautaire de la Pointe-Valaine d'Otterburn Park. La musique et la danse traditionnelle québécoises y vibreront avec des artistes de marque de la scène trad tels que Normand Miron (Les Charbonniers de l'Enfer, Le Bruit court dans la ville) à l'accordéon et à la voix, Marc Maziade (MAZ) au banjo, Jean Desrochers (directeur du festival Mémoires et racines) à la guitare et Érick Tarte au call, pour faire « swinguer » la compagnie.

Il montera ensuite sur scène en ouverture de la 19e édition du festival Chants de Vieilles à Saint-Antoine-sur-Richelieu, le jeudi 29 juin à 20 h sur la scène Yves-Steinmetz. Il sera possible de l'entendre jouer de l'harmonica et de l'accordéon accompagné de ses musiciens qui interpréteront du répertoire tiré de son album *Le parcours d'un passeur*, lancé en octobre dernier. Pour l'occasion, il sera entouré des musiciens Mélisande Gélinas-Fauteux (guimbarde et voix), Alexandre de Grosbois-Garand (flûte en bois), Véronique Plasse (violon) et Éric Beaudry (guitare et podorythmie).

Par la suite, il participera cet automne au projet « Animalis Encantus », lié au Bestiaire du Richelieu, en tant que musicien passeur de mémoire, lors de l'inauguration officielle les 6, 7 et 8 octobre de la série de sculptures de l'artiste André Michel dans les 13 municipalités de la MRC de La Vallée-du-Richelieu en compagnie de la sourcière Brixta et du patentoux de moments magiques Yoda.



Olivier Dénomée
odenomnee@oeilregional.com

[Consulter tous les articles de Olivier Dénomée](#)

À LA UNE

Édition du
20 septembre 2023

Consultez

Archives



CARICATURE

20 septembre 2023

Voir les archives



INFOLETTRE

Adresse courriel

S'inscrire

CET ÉTÉ, ON SORT!





Mardi 20 juin, 2023

Mille visages, un village

Chants de Vieilles commence dans 10 jours !SorelTracy
magazine COMMUNIQUÉ MONTRÉGIE -

Dès le jeudi 29 juin et jusqu'au dimanche 2 juillet, le village de Saint-Antoine-sur-Richelieu, situé en Montérégie, s'anime de belle façon grâce à une programmation riche de diversité, composée d'artistes parmi les plus réputés des scènes trad et folk d'ici et d'ailleurs.

Le jeudi, à 20 h, **Gilles Garand** ouvrira les festivités avec son spectacle **Le Parcours d'un passeur**, pour lequel il sera accompagné des musiciens **Alexandre de Grosbois Garand**, **Véronique Plasse**, **Mélanie Gélinas Fauteux** et **Éric Beaudry**. Le vendredi dès 19 h 30, le **Grand concert La Nuit du Chant** présentera **Zigue** (Claude Méthé, Dana Whittle, Aimé Méthé et Mario St-Germain) en compagnie de **Béatrix Méthé** et **Quinn Bachand**, **Katia Rock**, artiste multidisciplinaire innue originaire d'Uashat-Mak-Maliotenam sur la Côte-Nord, et le quatuor écossais **FARA**.

Le samedi, à 19 h 30, **La Veillée de la Rive** accueillera **Djely Tapa**, une chanteuse qui puise dans la tradition des griots maliens pour façonner un répertoire entre ambiances sahéniennes, blues et électro, **Skolvan**, groupe illustre de la musique à danser de Bretagne qui visite le Québec pour une première fois en 40 ans de carrière, et **La Bottine Souriante**, assurément l'un des groupes les plus marquants de la scène trad québécoise.



Et enfin le dimanche, dès 17 h, le grand concert Entre chien et loup offrira les performances du **Trio Meunier-Villeneuve**, composé des frères Fabien et Rémy Villeneuve et de Benjamin Meunier, trois musiciens émergents de la profusion des musiques trad du centre de la France, **Les Mercenaires du Terroir**, réunissant Robert Legault (harmonica), André Marchand (guitare), Dâvi Simard (violon), David Brunelle (harmonica et violon) et Louis-Simon Lemieux (violon, harmonica et guitare), et **Diogo Ramos**, Montréalais d'origine brésilienne, qui enflammera la scène et le parterre de danse au son de sa musique électro-samba-funk.

Programmation : <https://chantsdevieilles.com/>

PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

STATERA Carrière FABULEUX

OUVERT EN SEPTEMBRE 2023
SAMEDI & DIMANCHE DE 10H À 18H

OCTOBRE 2023
SAMEDI DE 12H À 18H

PREMIER PARCOURS IMMERSIF ET INTERACTIF DE RÉALITÉ AUGMENTÉE AU CANADA

PINK FLOYD
SEPTEMBRE 18H & 19H LE SAMEDI & DIMANCHE
OCTOBRE 18H LE SAMEDI

PROMOTION
~~40,97\$~~
31\$
STAT-TRIO

STATRIO:
PARCOURS, DÔME FILMS
STAT-VR, PINK-FLOYD PAS
INCLU DANS LA PROMO

Informations et détails
stateraxperience.com
450 846-2958 SOREL-TRACY

manora

meublesbeaulieu.ca

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À PARTAGER ?

VOUS DÉSIREZ ANNONCER SUR CE SITE INTERNET?

INFO@SORELTRACY.COM

NOUVELLES
CULTURE
SPORTS
CHRONIQUES
DIVERS

ACCUEIL
LIENS & BOTTIN
NÉCROLOGIE
INFOS-TRAVAUX
LES P'TITES VITES
ÉLECTIONS
À PROPOS
NOUS JOINDRE

À PROPOS
ARCHIVES
COMMUNIQUÉS
LES P'TITES VITES
LIENS & BOTTIN
NOUS JOINDRE
OFFRES D'EMPLOI
POUR ANNONCER
INFOS-TRAVAUX



YVES-FRANÇOIS BLANCHÉT
 Député de Beloeil-Chambly
 et chef du Bloc Québécois



450 658-0088 • 1 877 741-7802
 yves-francois.blanchet@parl.gc.ca

f t i

Accueil / Émissions en ligne / Villebon en spectacles / Gilles Garand

Gilles Garand

